

CHAPITRE PREMIER.

SECTION 1.^{re}

§. 1. Le lac Moëris

est situé dans le Fayoum.

Tout prouve que le Lac Moëris ne pouvait être que dans le Fayoum, et l'excellent Mémoire de M. JOMARD, inséré dans l'ouvrage de la Commission d'Égypte, ne laisse rien à désirer sur ce point. La discussion à laquelle s'est livré cet habile géographe confirme entièrement, à cet égard, ce que la simple description des Anciens, rapprochée de la conformation topographique de l'Égypte, dans cette partie, indique d'ailleurs avec une parfaite évidence.

Le lac Moëris est donc dans le Fayoum, et comme cette province renferme encore aujourd'hui un lac important, le lac Keïroun ou plutôt *Birket el Korn* (1), comme le nomment les Arabes, la plupart des Écrivains qui ont traité ce sujet, ont été amenés naturellement à croire que ce lac était l'ancien lac Moëris. A l'appui de cette croyance il fallait, il est vrai, discuter toutes les données transmises par les Anciens sur la grandeur du lac Moëris, son orientation, son utilité, sa position par rapport à d'autres lieux, comme Crocodilopolis, le Labyrinthe, etc., et comparer ces traditions avec les caractères que présente aujourd'hui le lac Keïroun. Cette discussion a été faite, mais j'avoue qu'elle n'a jamais pu porter la conviction dans mon esprit.

Dans mes premiers voyages au Fayoum, qui remontent à l'année 1821, je fus frappé du peu d'accord des preuves qui identifiaient les deux lacs Moëris et Keïroun. L'objet utile surtout du lac Moëris me paraissait incompatible avec la position actuelle du lac Keïroun, et pourtant je trouvais peu philosophique de conclure avec certaines personnes, que le récit des effets bienfaisants de ce grand travail devait être rejeté parmi les fables. Plus tard, lorsque ma position en Égypte me fit un devoir de rechercher attentivement la véritable position du lac, afin de pouvoir le restaurer et renouveler ainsi son action salutaire, j'ai acquis, après bien des recherches et des investigations, la certitude que le lac Moëris n'était pas le lac Keïroun, et j'ai reconnu la vraie situation de cet ancien lac ou réservoir d'eau.

Pour comprendre convenablement l'exposition de mes idées sous ce double rapport, il faut se rendre compte de l'état actuel du Fayoum, et remonter aussi à sa formation.

(1) *Birket el Korn* veut dire lac du cap, du pic ou d'une montagne avançant dans la plaine.